

# ORGANISATION SOCIALE AUTOUR DES BOIS SACRÉS DANS LA VILLE DE KORHOGO : UN MODÈLE D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE DURABLE

Nadège Edwige Eulalie KODJO

Enseignante-Chercheure

Maître-Assistante

Département d'Anthropologie-Sociologie

Université Peleforo Gon Coulibaly

[kenado2006@yahoo.fr](mailto:kenado2006@yahoo.fr)

&

Iguélédjôh Annick SILUE Epse OUATTARA

Enseignante-Chercheure

Maître-Assistante

Département d'Anthropologie-Sociologie

Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)

[annicksilue@gmail.com](mailto:annicksilue@gmail.com)

## Résumé

La conservation de la biodiversité qui figure parmi les Objectifs de Développement Durable (ODD), est adoptée par la Côte d'Ivoire, par la mise en place de programmes dont le reboisement. Dans le District Autonome des Savanes, situé dans la partie septentrionale du pays, les bois sacrés, sont de plus en plus mis à contribution pour protéger durablement l'environnement ; car considérés comme des espaces géographiques encore protégés des pressions anthropiques. Ainsi, pour la gestion de ces espaces boisés sacrés, une organisation sociale est mise en place pour éduquer et former les adeptes aux bonnes mœurs de la société. Cette étude voudrait analyser la formation donnée aux initiés durant leurs séjours dans les bois sacrés, relative à la préservation de l'environnement, l'organisation sociale mise en place pour réussir cette mission et l'apport de cette formation au développement durable. L'analyse a été construite sous l'approche qualitative et s'appuie sur des données secondaires et primaires. Selon la méthode de choix raisonné, l'étude a mobilisé un échantillon de cinquante-deux (52) personnes dans la commune de Korhogo. Il ressort de l'analyse que la formation dispensée durant le séjour des initiés dans les sites sacrés est relative aux bonnes mœurs et est admise comme « l'école de la vie » en pays sénoufo. Elle renferme les clés de l'éducation à la protection de l'environnement et des habitudes, des usages conformes à la moralité, à la religion et à la culture. Cette formation implique une organisation sociale et une méthode de travail axée sur la répartition des tâches et rôles. Celle-ci met en exergue la présence d'acteurs qui interagissent et, autour desquels se créent des relations de pouvoir. L'organisation autour de ces croyances se révèle comme une plus-value à l'éducation environnementale durable. **Mots clés** : bois sacrés, organisation sociale, éducation, interaction, protection de l'environnement.

## Abstract

The conservation of biodiversity, which is among the Sustainable Development Goals (SDGs), has been adopted by Côte d'Ivoire through the implementation of programs including reforestation. In the Autonomous District of Savanes, located in the northern part of the country, sacred forests are increasingly being used to sustainably protect the environment, as they are considered geographical areas still shielded from human pressures. Thus, for the management of these sacred wooded areas, a social organization has been established to educate and train followers in the proper morals of society. This study aims to analyze the training given to initiates during their stays in the sacred forests, regarding environmental preservation, the social organization set up to accomplish this mission, and the contribution of this training to sustainable development. The analysis was conducted using a qualitative approach and relies on both secondary and primary data. According to the purposive sampling method, the study involved a sample of fifty-two (52) people in the commune of Korhogo. The analysis reveals that the training provided during the initiates' stay at the sacred sites relates to good morals and is regarded as the 'school of life' in the Senoufo region. It contains the keys to education on environmental protection and habits, practices that align with morality, religion, and culture. This training involves a social organization and a work method focused on the division of tasks and roles. It highlights the presence of actors who interact and around whom power relationships are established. The organization around these beliefs proves to be an added value to sustainable environmental education.

**Keywords:** sacred groves, social organization, education, interaction, environmental protection.

## Introduction

Les bois sacrés dans les régions africaines représentent des îlots forestiers cultuels et culturels dans lesquels la conservation de la biodiversité est encore honorée. Ils occupent une place centrale et fait partie de l'histoire des peuples qui les conservent. Considérés comme des domaines des esprits et divinités pour ces peuples, les bois sacrés, sont des écoles pour la formation des enfants aux bonnes mœurs. Chez les senoufos, peuple du nord de la Côte d'Ivoire, c'est le lieu où se fait l'initiation au *poro*<sup>1</sup>. Face à une pression foncière croissante des bois sacrés, combinée à l'évolution des pratiques culturelles, une organisation est mise en place par le peuple sénoufo. Elle engage des règles de gestion communautaire, des pratiques rituelles et des rôles sociaux spécifiques réservés aux seuls initiés. C'est ainsi que la gestion des espaces boisés dans la ville de Korhogo s'appuie sur des interdits, des traditions, des liens de solidarité clanique et communautaire, et des relations de respect de soumission entre les différents acteurs de gestion.

---

<sup>1</sup> Le Poro est un processus initiatique communautaire indispensable pour tout jeune senoufo et dont l'objectif est de transmettre des valeurs aux jeunes à travers l'apprentissage des connaissances philosophiques, culturelles, environnementales et sociales regroupées sous deux aspects : l'aspect éducatif et l'aspect mystique.

Cet article fait l'analyse de l'organisation sociale mise en place dans les bois sacrés en vue de préserver l'environnement, et se veut une contribution à l'éducation environnementale durable. Pour ce faire, il identifie la structure de gestion des bois sacrés et l'interaction entre les acteurs de ce système, et met en évidence la contribution d'une telle organisation à l'éducation environnementale durable.

## Méthodologie

Cette étude a été conduite dans la commune de Korhogo, capitale du District Autonome des Savanes. Avec une population de 440 926 habitants (RGPH, 2021, p. 26), Korhogo a un climat tropical soudano-guinéen avec deux grandes saisons : une saison de pluie de mai à octobre et une saison sèche de novembre à avril.

Cette étude se positionne à cheval entre la sociologie de l'environnement et la sociologie des organisations. La sociologie de l'environnement qui met en épigraphe la question des rapports entre la société et la nature, permet de comprendre, les réactions sociales dans la crise du lien nature-société, Jolivet et Pavé (1993, p.2), les pressions foncières, les pratiques rituelles et culturelles exercées dans les bois sacrés, pour la présente étude. La sociologie des organisations qui étudie les entités nommées les organisations, quant à elle, intervient dans cet article pour comprendre l'interaction des acteurs dans la gestion des bois sacrés. Du fait du rôle des acteurs communautaires dans la protection de ces sites sacrés et de l'organisation formelle et complexe mise en place, cette sous-discipline de la sociologie permet de discerner la régulation des rapports sociaux activés autour des bois sacrés de Korhogo. Ainsi, tout en déterminant le rôle et les rapports entre les acteurs, cette sous-discipline sociologique fait appel à l'analyse stratégique de Crozier et Fiedberg (1977, p.408) comme modèle théorique dans cet article.

Ces sous-disciplines sociologiques ont ainsi guidé le choix des modèles, des méthodes, et des cadres théoriques d'analyses qui organisent la présente recherche.

### 1. Résultats

#### 1.1. Une organisation sociale et une méthode de travail axée sur la répartition des tâches et rôles.

##### 1.1.1. Rôles et Fonctions des bois sacrés

Les bois sacrés sont des bosquets situés à proximité des villages et protégés par les croyances religieuses et les traditions de différents groupes ethniques adeptes. Ce sont des sanctuaires boisés, des lieux de communication privilégiés avec les entités surnaturelles ou les ancêtres et héros divinisés. De l'arbre isolé à la formation forestière plus ou moins étendue, ces lieux de cultes font l'objet de prescriptions rituelles dont le non-respect risque de provoquer des calamités

(épidémies, sécheresses/pluies trop abondantes) mettant en péril l'avenir des hommes, Dominique J-B. (2013), Disponible sur <https://doi.org/10.58079/m4es>). Consulté le 11 septembre 2025.

Appelé « *sinzang* », chez le Tiembara, sous-groupe senoufo de Korhogo, le bois sacré est une école, un établissement où est pratiqué le « *poro* », une formation pour les enfants aux bonnes mœurs. Il sert de lieu d'organisation de la société, promouvant les valeurs traditionnelles et ancestrales. Il est un cadre où sont formés les jeunes au respect des plus âgés, de la tradition senoufo pour la pérennisation de leur culture. Il est un lieu d'initiation et/ou d'inhumation des « *poromans* ».

Le bois sacré joue un rôle de protection des populations environnantes. Il joue également un rôle fondamental dans l'organisation sociale en agissant comme centres cultuels, lieux de gouvernance, réservoirs de ressources et symboles d'unité.

Le bois sacré est une école pour le peuple Sénoufo. Il permet d'apprendre à être adulte, à bien se comporter. Ce sont les initiés qui cultivent et travaillent pour les chefs. Ce sont eux également qui lavent et s'occupent des corps des initiés défunt. (**Propos de C.Z.A., chef de bois sacré, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025**).

Le bois sacré est dans la culture, le lieu saint qui dresse les enfants, une école pour former les enfants aux bonnes mœurs ; en cas de décès des initiés, ce sont les initiés (vivant) qui participent à l'enterrement ; il donne une culture aux jeunes. (**Propos de Y. T. Y., chef de bois sacré, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025**).

Le bois sacré est un héritage des ancêtres. Il sert de protection, de regroupement, de formation et d'union pour les enfants. C'est également un cimetière pour les initiés. (**Propos de S.D., chef de bois sacré, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025**).

De l'arbre isolé à la formation d'ilots forestiers, le bois sacré joue également un rôle multifonctionnel dans la sauvegarde de l'environnement en contribuant à la préservation de la biodiversité, à l'aménagement du territoire.

Le bois sacré est pour les initiations au poro, comme des sites d'adoration. Il contribue énormément à la lutte contre la déforestation. C'est pourquoi, il existe une politique de protection, de réhabilitation des sites sacrés en vue de lutter contre le réchauffement climatique. (**DR Eaux et Forêts Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025**).

Concourant à l'organisation de la société et à la sauvegarde de l'environnement, le bois sacré chez le peuple Tiembara, exige, en son sein, une organisation systématique qu'il convient d'analyser.

### 1.1.2. Une Organisation sociale systématique dans les bois sacrés

Les bois sacrés, arbres séculaires qui abritent des divinités, au cœur des croyances religieuses des populations autochtones, admettent une organisation sociale méthodique. Ils sont régis par des règles coutumières avec une méthode de gestion axée sur la répartition des tâches et rôles entre des acteurs clés.

#### ➤ Des acteurs des bois sacrés aux rôles complémentaires

Plusieurs acteurs sont responsables de la sécurité et de la gestion durable des îlots forestiers. Dans la communauté Tiembara de Korhogo, ces îlots forestiers sont gardés par les acteurs clés que sont le chef de bois sacré, le leader du groupe du chef de bois sacré, le chef de la promotion ou de la génération au pouvoir.

##### • Le Chef de bois sacré

Le premier responsable du bois sacré est le chef de bois. Ses charges se résument en la protection du site et l'encadrement des futurs initiés encore appelés « poromans ». À ce titre, le chef de bois est garant du respect des règles d'utilisation des ressources naturelles et du séjour des jeunes en formation sur le site. Il est également l'intermédiaire entre le monde naturel et le monde surnaturel. Il communique à ses pairs les messages reçus de leurs divinités. Il est en relation directe avec son chef de génération ou de promotion.

Nous sommes les gardiens de ces lieux et les messagers de nos dieux. Les jeunes poromans sont sous notre protection. C'est nous qui les formons...

**Propos de C.Z.A., chef de bois sacré, Korhogo (Tirés de nos enquêtes, 2025).**

##### • Le chef de la génération du chef de bois sacré

Le chef de génération est le leader auquel est soumis directement le chef de bois. Ce dernier ne peut donner un message reçu des divinités qu'à son leader. Le chef de génération est le manager des jeunes initiés de sa promotion et aucune action venant de ces derniers ne peut être posée sans son autorisation.

« Nous appartenons tous à des promotions de poro. Et nous avons à la tête de chaque initiation, un chef ou délégué qui nous représente. Il est responsable de nous tous et nous devons l'informer de tout ce qui nous concerne... »

**Propos de C.Z.A., chef de bois sacré, Korhogo (Tirés de nos enquêtes, 2025).**

##### • La génération au pouvoir et les générations intermédiaires

Dans l'organisation sociale des bois sacrés, il est désigné périodiquement parmi les générations d'initiés, une génération qui prend les décisions au sein du site. Cette génération choisie est appelée "Génération au pouvoir". Elle veille, avec la participation des autres générations d'initiés, à la sécurité et à l'entretien du bois sacré, au respect des principes et règles du « poro », et au respect des bonnes mœurs des initiés en société. Elle tient à ce titre, « les clés du temple ». Cette génération est généralement la dernière des initiés.

Toutes les promotions veillent à la sécurité et à l'entretien de notre site. Mais ceux qui sont plus responsables sont ceux qui sont dans la dernière promotion. Ce sont eux qui sont au pouvoir... **Propos de S.D., chef de bois sacré, Korhogo (Tirés de nos enquêtes, 2025).**

Outres ces acteurs directs, la gestion des bois sacrés qui repose sur des règles et des principes coutumiers édictés par la communauté villageoise, implique le premier responsable de cette communauté qui est le chef de village. Ce dernier étant le détenteur des fonctions traditionnelles, est informé des décisions relatives aux bois sacrés et prises par les divinités. Cette information est donnée directement par le chef de génération du chef de bois, avant d'être rendue officielle par le chef du village.

Mais avant de donner l'information aux autres générations, mon chef de promotion informe le chef du village parce que c'est lui le chef... Mais ce n'est pas le chef du village qui décide dans le bois sacré... **Propos de Y. T. Y., chef de bois sacré, Korhogo (Tirés de nos enquêtes, 2025).**

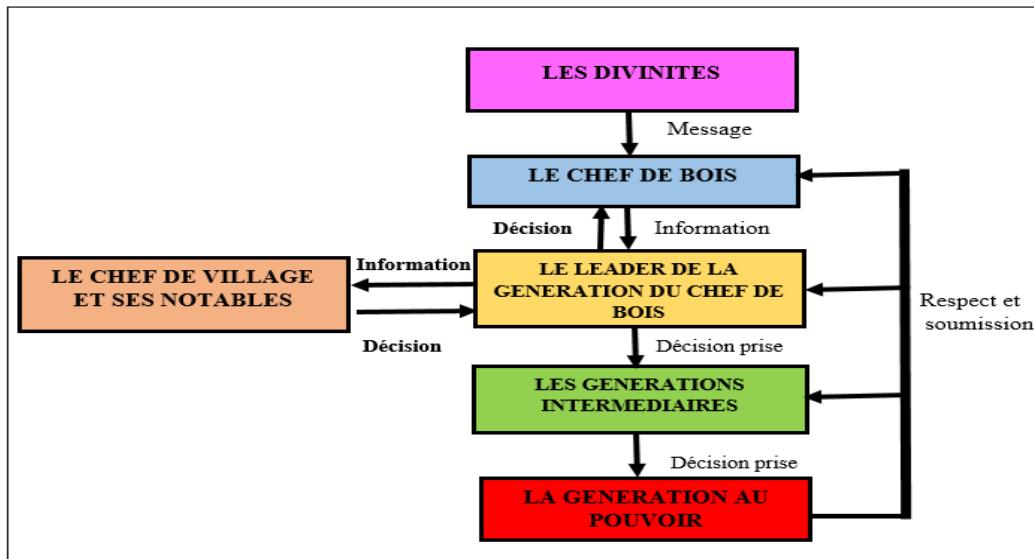
### ➤ Des relations de respect et de soumission entre les acteurs

La gestion des bois sacrés fait appel à une structuration de pouvoir, basée sur le respect, la soumission et la considération. Le respect de ces bonnes moeurs est mutuel entre les acteurs ; notamment des cadets envers leurs ainés, des membres des générations envers leurs leaders et chef de bois et, des chefs de générations envers le chef de bois et le chef de village.

Les messages véhiculés par les esprits sont donnés au chef de bois qui les communique à son leader de génération. Ce dernier porte, à son tour, le message au chef de village pour en informer les notables. Une décision est prise au cours de cette rencontre de des chefs de bois, chefs de village et notables. La décision prise est portée par le leader de la génération du chef de bois, au leader de la génération qui les suit. L'information est alors transmise d'une génération à une autre jusqu'à atteindre la dernière, celle au pouvoir, pour veiller à son application. Cette décision transmise suit une logique structurelle en fonction des pouvoirs des uns et des autres. Aussi, aucune décision ne peut se prendre au bas de cette structure, sans l'avis des supérieurs jusqu'à atteindre le chef de village.

Dans le bois sacré, tout est question de respect. Tu dois attendre les ordres de ton leader ou du chef de bois. On ne saute pas les étapes. C'est le chef de bois qui parle aux ancêtres. Et comme nous sommes organisés par classe, les informations sont toujours données aux leaders de ces classes pour nous les communiquer... **(Propos de Y. D., initié au poro, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025).**

## Schéma : Structuration du pouvoir dans le bois sacré



Source : Nos enquêtes, 2025

### 1.2. Organisation sociale dans la gestion des bois sacrés, une plus-value à l'éducation environnementale durable

Le bois sacré est le lieu, l'école de formation des jeunes sénoufos aux bonnes mœurs. Dans cette école, où est pratiquée l'initiation au « poro », il est inculqué aux jeunes gens, l'organisation de la vie en société, les valeurs traditionnelles et ancestrales qui sont leurs identités, le respect des plus âgés. Dans la tribu sénoufo, la tradition et la coutume sont de rigueur et le bois sacré est un lieu sacré où les dignitaires veillent rigoureusement. Vu le caractère traditionnel et sacré de ce lieu, la préservation et la gestion se font par les autorités coutumières et les initiés eux-mêmes. Les locataires que sont les jeunes initiés sont alors formés pour veiller au respect des interdits, règles, principes, condition d'accès et législation coutumière en vigueur dans les bois sacrés. Ainsi, sont interdits entre autres :

- la coupe et le ramassage du bois (même mort),
- la culture, la chasse et l'élevage,
- la construction de bâtiments en hauteur à proximité des sites,
- la cuisine pour éviter les feux de brousse, etc.

Cette formation à la mise en application de cette législation coutumière représente un support pour la protection et la conservation des espèces vivantes au sein des bois sacrés. Elle contribue ainsi à l'éducation environnementale durable des initiés.

Nous sommes formés à garder et protéger notre site puisque c'est l'affaire de tous. Les formations portent généralement sur qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ou qui ne doit pas entrer dans le bois sacré. Parfois aussi, nous recevons des formations en dehors des bois sacrés de la part des Eaux et Forêts sur comment

éviter les feux de brousse et pourquoi il ne faut pas couper les arbres... (*Propos de S. K., initié au poro, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025*).

## 2. Discussions

La protection des espaces boisés contre les pressions anthropiques nécessite une organisation méthodique pour la préservation des valeurs traditionnelles et environnementales. Dans les religions traditionnelles de l'Afrique noire telles que celles du peuple Sénoufo de la Côte d'Ivoire, les intérêts sont portés sur la protection de leurs lieux de cultes et d'initiation. Une organisation sociale à la fois méthodique et contributive à l'éducation environnementale durable, est alors mise en place au sein de ce peuple pour préserver ces lieux ancestraux.

### 2.1. Une organisation sociale et méthodique dans le bois sacré

L'organisation sociale et méthodique en vigueur dans un bois sacré repose sur des normes locales et des pratiques traditionnelles qui régissent l'accès et l'exploitation des ressources, souvent sous l'autorité d'un chef ou de gardiens du temple désignés.

Cette gestion est à la fois sociale, en impliquant la communauté et ses chefs, et méthodique, en définissant des règles strictes sur le prélèvement de matériaux, l'accès aux zones, et la réalisation de rituels spécifiques. Les bois sacrés sont ainsi des espaces gérés selon des principes de conservation et de respect des traditions, excluant l'exploitation et le pillage de ses ressources. En Côte d'Ivoire, l'organisation des bois sacrés repose sur la gestion traditionnelle par les autorités coutumières qui veillent à la réglementation de leur accès et leur utilisation pour la conservation de la biodiversité, les rites initiatiques et l'approvisionnement en plantes médicinales. Dans la même perspective au Bénin, l'on retient que l'organisation sociale des communautés autour des forêts sacrées est à forte dimension sociale et les sociétés « traditionnelles » possèdent des pratiques qui assurent de manière significative la préservation des forêts (Biaou A. O. 2021, p.220). Une pluralité de pratiques socio-culturelles avec des caractéristiques et fonctions spécifiques, existe, comme chez le peuple Sénoufo. Le « Zangbéto » qui joue le rôle de gardien de la société et de sécurité, assure également la cohésion et l'harmonie au sein des couples, dans la contrée béninoise. Par ailleurs, dans la communauté Sénoufo, le chef de bois, gardien du temple, assure la fonction d'interlocuteur/de médiateur, entre les divinités et le peuple avec leur leader, le chef de village. Il est porteur de messages ou de décisions des divinités à l'ensemble de sa communauté qui s'organise et les met en exécution, systématiquement. Ces décisions ou instructions sont transmises selon une logique de la structure du bois sacré, du leader (chef de bois) à la toute dernière génération au pouvoir.

## 2.2. Organisation sociale, une plus-value à l'éducation environnementale durable

L'organisation sociale systématique mise en place dans les bois sacrés en vue de les protéger a des références en matière de gestion. Elle est constituée d'acteurs clés (le chef de bois sacré, le leader du groupe du chef de bois sacré, les autres générations et le chef de la promotion ou de la génération au pouvoir) instruits aux bonnes mœurs culturelles, sociales et environnementales. Cette organisation est le pilier de l'éducation reçue par le jeune Sénoufo et qui fait de lui un citoyen respectueux des valeurs sociales et environnementales. La gestion des bois sacrés est ainsi confiée à cette jeune génération qui est désormais considérée comme responsable, en raison de l'éducation reçue dans le sanctuaire boisé et est sous la responsabilité du chef de bois. Cette méthode de gestion des sociétés africaines est similaire à celle de toutes les sociétés qui ont des références en matière de gestion de leur environnement à travers la symbolique des dénominations attribuées, (Biaou A.O., 2021, p 226). Par ailleurs, ces logiques et modèles de gestion africaine, témoignent du niveau de connaissance assez élevé des éléments constitutifs de l'environnement, par les sociétés traditionnelles et de leur gestion rigoureusement organisée, en fonction des particularités spécifiques des sociétés et de leurs symboliques. Ce dispositif est caractérisé par le domaine du monde invisible. La réciprocité homme-nature est au commencement du rite et le sacré s'accompagne de rituels qui exigent de la part des communautés et acteurs des sites sacrés, le respect de règles d'usage qui permettent la préservation des ressources naturelles de génération en génération. Ainsi, l'implication des communautés locales autour de ces sites sacrés est essentielle pour une protection effective, et l'éducation environnementale reçue renforce leur rôle d'acteurs de la conservation. Ces communautés locales sont parfois en collaboration avec les collectivités territoriales qui jouent un rôle de plus en plus important ; elles sont de plus en plus nombreuses à développer des actions et des projets d'éducation à l'environnement et/ou au développement durable. L'intensité globale de leur engagement est également croissante (Leininger-Frezal C., 2011, p.1, en ligne <https://doi.org/10.4000/ere.1503>, consulté le 13 octobre 2025).

L'organisation sociale mise en place dans les bois sacrés est une plus-value à l'éducation environnementale durable car elle favorise le développement de compétences sociales et civiques cruciales. En intégrant les dimensions sociales, elle permet aux individus que sont les « poromans » de collaborer, de communiquer et de développer des valeurs communes comme la solidarité et la responsabilité, éléments essentiels pour construire une action collective en faveur de l'environnement et de la société dans son ensemble.

## Conclusion

Les bois sacrés de la ville de Korhogo sont considérés comme des lieux culturels et spirituels dans lesquels sont encore conservés la biodiversité. Une organisation sociale et méthodique est mise en place pour protéger les valeurs culturelles de leur patrimoine. Les acteurs impliqués dans la gestion de ces bois sacrés sont essentiellement les initiés du « poro », conquis par des relations de respect et de soumission entre eux (des générations au pouvoir aux autres générations qui sont plus anciennes, du chef de bois au leader de sa génération, du chef de bois et de toutes les générations de « poro » aux divinités du bois sacré, ...). Cette gestion rigoureusement organisée par la communauté Sénoufo, soutient la réciprocité de l'homme à la nature et ordonne le respect des règles d'usage qui permettent la préservation durable des ressources naturelles dans les bois sacrés. Ainsi, cette organisation sociale et méthodique mise en place dans ces espaces spirituels et culturels de la ville de Korhogo peut être intégrée à des systèmes d'éducation environnementale durable.

En combinant le modèle de gestion des bois sacrés avec des programmes d'éducation environnementale, la ville de Korhogo pourrait construire une approche durable et participative pour la conservation de son patrimoine naturel et culturel, en renforçant la résilience de ses communautés. Les structures ou organisations en charge de l'éducation et de l'environnement en Côte d'Ivoire sont alors invitées à s'unir et à s'imprégnier de ce modèle d'éducation relatif à l'environnement afin de les insérer dans des programmes plus formels.

## Références Bibliographiques

BIAOU Atchamou Oraly, 2021, *Organisation sociale des communautés d'acteurs autour des forêts sacrées du site Ramsar 1018*, Ecole Doctorale Pluridisciplinaire “Espaces, Cultures et Développement” UAC/LARRED, <https://revues.acaref.net/uploads/sites/2021/06/>; p. 207 à 233 ;

CROZIER Michel & FRIEDBERG Erhard., 1977, *l'acteur et le système les contraintes de l'action collective*, Seuil, Paris, 445 ;

JOLLIVET Marcel & PAVE Alain, 1993, *l'environnement un champ de recherche en formation*, in Natures sciences et societies, p. 1-21 ;

JUHE-BEAULATON Dominique, 2013. *Forêt ou bois sacré : une tentative de “définition”* Les bois sacrés en Afrique. Consulté le 11 septembre 2025 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/m4es>;

LEININGER-FREZAL Caroline, 2011, *L'éducation à l'environnement et/ou au développement durable : un enjeu de la vie politique locale*, *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 9 | 2011, mis en ligne le 20 décembre 2011, consulté le 13 octobre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ere/1503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.1503> ;

MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT, 2021, *Résultats globaux, Résultats RGPH 2021*. Population recensée au 14 Décembre 2021. Ménages. Page 1. 22/07/2022. Page 26. Département, 37 pages, <https://plan.gouv.ci/assets/fichier RGPH2021...> ;